

THE RAKE'S PROJECT

Ex Machina

Au premier regard, le décor pour cet opéra produit par Ex Machina, The Rake's Progress de Stravinski, semble être très simple. C'est un plateau incliné. C'est là que toute ressemblance de simplicité prend fin. Comme avec la plupart des œuvres créées par Robert Lepage et sa compagnie, Ex Machina, il y a plusieurs niveaux sous la surface. La scénographie, conçue par Carl Fillion, qui a travaillé sur plus d'une douzaine de productions avec Ex Machina, révèle les différentes scènes de l'opéra par une utilisation sophistiquée de trappes placées à plusieurs endroits sur le plateau incliné.

L'opéra en trois actes, inspiré par une série de huit tableaux – A Rake's Progress - peint par William Hogarth (1733), raconte l'histoire de Tom Rakewell, un jeune homme qui suit un chemin pavé de vices et d'autodestruction après avoir reçu une fortune en héritage d'un père avare.

La production actuelle a eu sa première au Théâtre de la Monnaie de Munt à Bruxelles en avril 2007 et fera une tournée des salles d'opéra européennes et états-uniennes.

« ...L'espace scénique (est) en l'occurrence sur un plateau relativement sombre, car l'opéra de Stravinski accorde une grande importance aux personnages. » dit Robert Lepage en entrevue dans le programme de la production. « En ce sens, il faut s'attendre à moins de développements technologiques (comme la vidéo) que dans d'autres spectacles d'Ex Machina... ».

Lepage avec Fillion et l'équipe de création d'Ex Machina ont transposé l'action de l'opéra aux États-Unis dans les années quarante à soixante. Les barons du pétrole, la famille Trulove, a son manoir sur un ranch au Texas où les puits de pétrole font partie du décor. Hollywood et Las Vegas servent aussi comme lieux pour l'action de l'opéra avec le célèbre Las Vegas Neon Boneyard utilisé pour la scène du cimetière. L'omniprésence du diable dans cet opéra est accentuée par le fait que « l'image scénographique » de chaque nouvel acte émerge depuis le dessous du plateau incliné via une des trappes. Le processus de création du Rake's Progress a débuté, comme avec la plupart des créations d'Ex Machina, à la Caserne Dalhousie dans la ville de Québec. Pendant plusieurs journées de brainstorming, le concept de situer l'action de l'opéra comme s'il s'agissait d'un film d'Hollywood des années 50 est développé et ensuite présentée aux coproducteurs à Bruxelles.

Ex Machina crée en mode work-in-progress. En raison de ceci, la proximité des ateliers avec l'équipe de création et de production est essentielle. Comme pour ses opéras précédents, Ex Machina a choisi de travailler avec Scène Éthique pour le concept structural et la fabrication du décor ainsi que pour les éléments mécanisés. Ceci a débuté avec une visite par Scène Éthique à la Caserne Dalhousie où Ex Machina avait monté un prototype du décor.

Travaillant avec le scénographe, Carl Fillion, le directeur de production opéra, Bernard Gilbert, et le directeur technique, Michel Gosselin, le président de Scène Éthique, Martin Ouellet et le chargé de projet Sébastien Duchesne ont déterminé les dimensions des éléments du décor et ont cerné les différents effets qui devaient être incorporés dans la surface du plateau incliné.

Dû au nombre des trappes, certaines de grandes dimensions qui laissaient d'importantes ouvertures dans le plateau, et des besoins structuraux pour supporter certains accessoires très lourds tels que l'auto et la grue de cinéma / puits de pétrole, Scène Éthique a déterminé que son

système structural OST avec le système d'attache PTL pour les panneaux du plateau était la solution idéale aux besoins de la production.

Le système OST-PTL breveté fut originalement conçu par Scène Éthique pour répondre aux besoins importants de charge pour les scènes de tournée du Cirque du Soleil construites par Scène Éthique. Ce système est très solide et offre une grande capacité de charge et se monte facilement et rapidement. La solidité des structures OST avec les panneaux fixés par les PTL permettait que 4 trappes de 6' de large par 20' de long soient incluses dans le plateau pour former une ouverture de 12' X 20' pour la scène de la Piscine et de 24' x 20' pour la scène du Bedlam. Les trappes sont baissées par un simple mécanisme de treuil manuel. Malgré ses grandes ouvertures dans le plateau, il a retenu sa capacité de charge et sa rigidité permettant ainsi la mise en scène par M. Lepage d'un grand nombre d'artistes sans restriction quant à leur position sur le plateau.

Une section du plateau fut munie d'un piston hydraulique puisqu'elle était aussi utilisée comme rampe pour permettre l'auto de monter sur scène. Une fois que l'auto était en place sur la rampe, le panneau levait pour se mettre de niveau avec le plateau incliné en utilisant le système hydraulique muni d'accumulateurs pour réduire le bruit d'opération.

La partie avant-scène du décor est occupée par un couvercle de trappe faisant 40' de large et 7' de profond. Ce couvercle est ouvert vers l'arrière scène avec l'aide d'un système hydraulique et sert de fond de décors du Boneyard Cemetery. Sous ce couvercle se trouve un ascenseur de 40' de long qui se déploie pour devenir le comptoir du bar dans la scène du saloon. Les caractéristiques structurales des OST et PTL ont permis au couvercle de se lever sur une pente arrière sans support mécanique apparent et avec beaucoup de stabilité puisqu'il est utilisé en position levée comme surface de jeu par les comédiens et les danseurs.

Le couvercle du Boneyard est situé légèrement plus au loin qu'originalement conçu puisque le décor a dû se conformer aux différentes positions du rideau coupe feu dans les salles où l'opéra est présenté. Un caniveau est incorporé au plateau du décor pour recevoir le rideau coupe feu lorsque qu'il est en position basse.

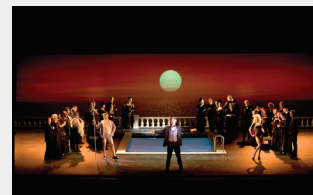
Les autres trappes du décor sont beaucoup plus petites et sont activées manuellement. Une trappe au loin sert de « puits » pour le derrick. Plus tard dans l'opéra, le derrick est converti en grue de cinéma. Celle-ci est utilisée par un comédien qui « filme » l'action dramatique de la pièce. La grue fut structurellement conçue par Scène Éthique afin de lui permettre d'être facilement déplacée par des comédiens tout en offrant une grande capacité de charge pour que le « cinématographe » puisse être déplacé en toute sécurité avec le bras de grue pleinement en extension.

La collaboration étroite de Michel Gosselin dans les ateliers de Scène Éthique pendant le pré-montage du décor a permis l'intégration des changements demandés par la méthode work-in-progress. M. Gilbert et M. Gosselin étaient présents à Bruxelles avec le chargé de projet de Scène Éthique lors du montage. Ceci a permis quelques ajustements de dernière minute requis par l'intégration des accessoires et de l'écran pour la projection vidéo au décor.

De nouveau dans le programme de l'opéra, M. Lepage dit : « Stravinski a dit que The Rake's Progress était musicalement facile, mais scéniquement difficile à réaliser. Dans le bouddhisme, les obstacles sont nos meilleurs amis; et c'est pourquoi à l'opéra, on se fait beaucoup d'amis! »



Le derrick devient une grue de cinéma



La scène du «Lover's Bed»



La scène du «Bedlam»



La scène du «Bedlam» - avec 4 trappes en position basse



La scène du «Boneyard»